Il alla s'établir aux Etats-Unis. Il avait épousé Marguerite-Eléonore, fille de François Daunais dit Frenière, peintre. Elle décéda à Montgomery, état d'Alabama, le 5 octobre 1855, à l'âge de 35 ans.

XVIII

Marie-Josephte-Cécile-Thaïs Glackemeyer.—Née à Québec le 8 septembre 1817.

Branche de Québec

LOUIS-EDOUARD GLACKEMEYER

"Né à Québec le 7 décembre 1793.

"Après des études sérieuses au séminaire de sa ville natale, M. Glackemeyer fut admis à la profession de notaire le 13 décembre 1815. Il fut examiné par les juges Kerr et Perrault et sa commission est signée par le gouverneur Drummond.

"Le jeune notaire fut d'abord employé comme assistant dans le bureau du greffier en loi de la Couronne 1815, mais il ne tarda pas à se dégoûter des minuties de la bureaucratie de l'époque. Cet homme tout d'une pièce et qui aimait volontairement l'isolement et l'indépendance n'était pas fait pour ployer le genou devant les maîtres du pouvoir, ni pour les complaisances et les bassesses serviles des fonctionnaires. On le vit bien lorsqu'en 1830 il osa braver l'omnipotence du procureur-général Stuart et réclamer contre les honoraires que ce dernier voulait exiger des notaires pour le renouvellement des commissions lors de la mort du Souverain. C'est grâce à la courageuse résistance de Glackemeyer que les professionnels purent être libérés des exactions que l'on avait jusqu'alors fait peser sur eux. Le procureur-général Stuart dut payer de sa charge et Glackemeyer sortit triomphant de cette lutte corps-à-corps. Il y a donc des jours où le pot de grès l'emporte contre le pot de fer.

"En 1840, lorsque les notaires de la région de Québec formèrent une association dans le but de surveiller l'étude des clercs aspirants à la profession, M. Glackemeyer fut choisi comme trésorier. Il donna certes des bons conseils à ses confrères mais comme les choses n'allaient pas toujours à sa guise, il ne tarda pas à résigner pour faire bande à part, quoiqu'il fut convaincu que cette association avait du bon et pouvait rendre de grands services.

"Lors de l'organisation des chambres de notaires en 1847, M. Glackemeyer manifesta d'abord quelques doutes sur le succès de cette entreprise, mais il finit par s'y rallier. L'on y avait besoin de ses lumières et de son expérience, et son adhésion fut d'un bon appoint, car les comités